

LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

PRIX 2024

LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Prix d'urbanisme Tony Garnier commémore une double histoire, une double mémoire.

Celle de Tony Garnier, illustre précurseur de la production de l'architecture de la ville, théoricien, pédagogue et concepteur de la complexité et de l'ouverture dans l'urbanisme de projet. Atypique, d'une certaine manière, dans la mesure où il précède le mouvement moderne sans en risquer les déviances.

La mémoire de l'atelier d'urbanisme Tony Garnier, d'autre part, structure d'enseignement en atelier-école, lieu de création pluridisciplinaire qui réunissait des étudiants diplômés de l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, à l'initiative de ses deux fondateurs André GUTTON et Robert AUZELLE.

Le prix reprend dans ses statuts les principes de cette formation : étude globale et située d'une question urbaine d'actualité ; intervention locale opérationnelle mettant en œuvre une stratégie d'aménagement et de construction ; élaboration, partagée avec le jury, du programme d'étude et des prestations contractuelles au cours d'une négociation à trois degrés.

Le prix met en compétition des jeunes professionnels de l'urbanisme et de l'architecture à la rencontre de ces deux disciplines issus des Instituts d'urbanisme universitaires et des Ecoles Nationales d'Architecture.

Il a auditionné et récompensé des projets traitant des grandes questions polémiques de notre époque : le renouvellement des quartiers anciens, la reconversion des friches industrielles et ferroviaires, le réaménagement des entrées de ville, la reconquête des tissus intermédiaires d'entre-ville, la densité et l'épaisseur des lieux de centralité, la recomposition de la nature en ville et des paysages, etc...

PRIX TONY GARNIER 2024

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

En application de l'étude globale d'une question urbaine d'actualité, les candidats au Prix d'urbanisme et d'architecture de la ville Tony GARNIER développent une intervention opérationnelle et la stratégie de son aménagement, ainsi que sa faisabilité économique.

Ils en construisent progressivement le programme avec le Jury au cours de trois phases d'entretiens successives.

Les thèmes proposés cette année par les candidats retenus pour la présentation finale du Prix 2024, sur des études de cas différentes, traitent tous de la réutilisation et de la requalification des sites urbains de lisières et des espaces de péri-urbanités à réintégrer, pour les adapter à la transition en cours des mobilités et des pratiques sociales de la ville.

Conformément aux objectifs de la Fondation du Prix d'urbanisme Tony GARNIER, ils proposent de théoriser les études globales de grands territoires urbains à partir de projets de réalisation opérationnelle.

A l'issue des premiers degrés d'examen des dossiers de candidature et des auditions des candidats, trois projets avaient été retenus pour la phase finale du Prix :

- **PARIS BERCY. Ré-inventer la gare dans la ville**

Le projet désenclave la gare et ses accès pour l'ouvrir sur la ville.

Il propose d'embellir et décarbonner ce patrimoine ferroviaire et de l'intégrer dans un projet paysager, urbain et architectural pour faire de la gare un espace public du quartier et végétaliser les espaces d'accès et de liaisons vers la Seine et les lisières parisiennes, ainsi que de retraiter la topographie de remblai en plein terre qui constitue l'escarpement visuel de ce nouveau pôle.

Lucas DARCY. Léo PAUVAREL. Architectes DE. ENSA Paris la Villette

- **STRASBOURG. La ville dense face aux enjeux de la décroissance**

Le quartier de la Krutenau, terrain d'expérimentation de l'habiter collapsosophe.

L'étude planifie l'occupation des sols aux lisières et secteurs délaissés dont l'histoire des améliorations progressives anticipe la recherche d'opportunités de transition économique et énergétique.

C'est une réponse à trois niveaux d'interventions, d'une part d'organisation locale de production des ressources vivrières et de l'agriculture de proximité, puis de transition des modes de vie associant la population à l'évolution de l'habitat, enfin d'un essai de matérialisation des transformations du Grenier et de la place Sainte Madeleine, incitatives du nouveau rapport de l'espace urbain au monde et à la nature.

Camille TRINQUECOSTES. Architecte DE. INSA Strasbourg

- LANGRES. Seuil de la ville. Quartier Saint Gilles Gare

Le projet concerne les limites de la ville, entre le centre historique, oppidum fortifié en position dominante, et le développement urbain du faubourg Nord au pied du plateau, entrée de ville initialement reliée par l'axe majeur de l'antiquité, puis par un transport urbain mécanique aujourd'hui abandonné.

L'étude de cas opérationnelle restructure un tissu d'habitat en partie vacant et d'activités, ainsi que les espaces publics de distribution et les plantations végétales des paysages urbains préservant cette bipolarité du cœur de ville et du seuil à densifier et identifier.

Benjamin BORNE. Architecte DE. ENSA Paris Val de Seine

En fonction du niveau d'aboutissement perfectible des réponses aux objectifs du Prix d'urbanisme et d'architecture urbaine Tony GARNIER (étude globale d'une question urbaine d'actualité, application à un secteur urbain incitatif, stratégie d'aménagement), de la pertinence et l'actualité des questions urbaines étudiées, ainsi que de la qualité égale d'orientations personnelles et de projets, difficiles à départager, le **Prix Tony GARNIER 2024 n'est pas décerné.**

Deux mentions 2024 sont attribuées, à la majorité à

Lucas DARCY. Léo PAUVAREL. Architectes DE

PARIS BERCY. Ré-inventer la gare dans la ville

Camille TRINQUECOSTES. Architecte DE

STRASBOURG. La ville dense face aux enjeux de la décroissance

Ces contributions, de reconversion urbaine, prévisionnelles et contractuelles constituent une réponse adaptée aux objectifs de la Fondation Prix d'urbanisme Tony GARNIER.

Paris, le 20 avril 2024

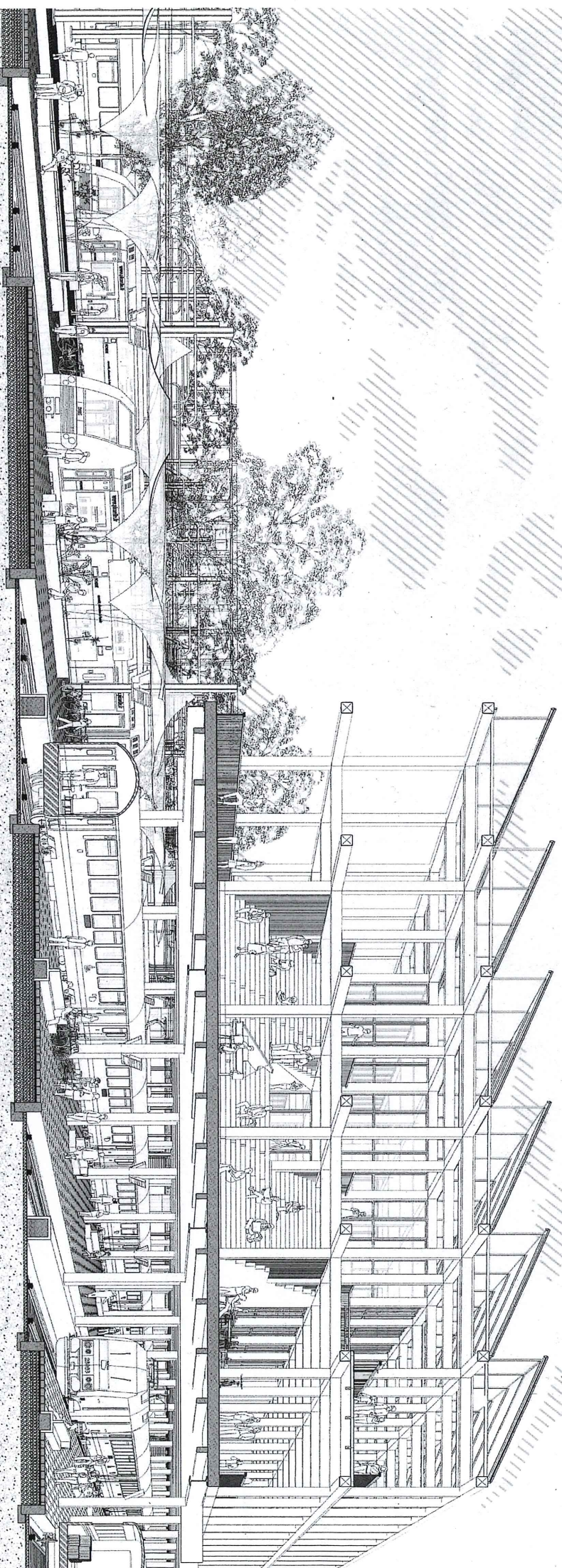
Pour le Jury,

Bertrand DE TOURTIER

Président du Jury

Fondation Prix Tony Garnier

REINVENTER LA GARE DE BERCY



Leo Pauvarel,
10 rue de la Tour des Dames
75009, Paris, FRANCE

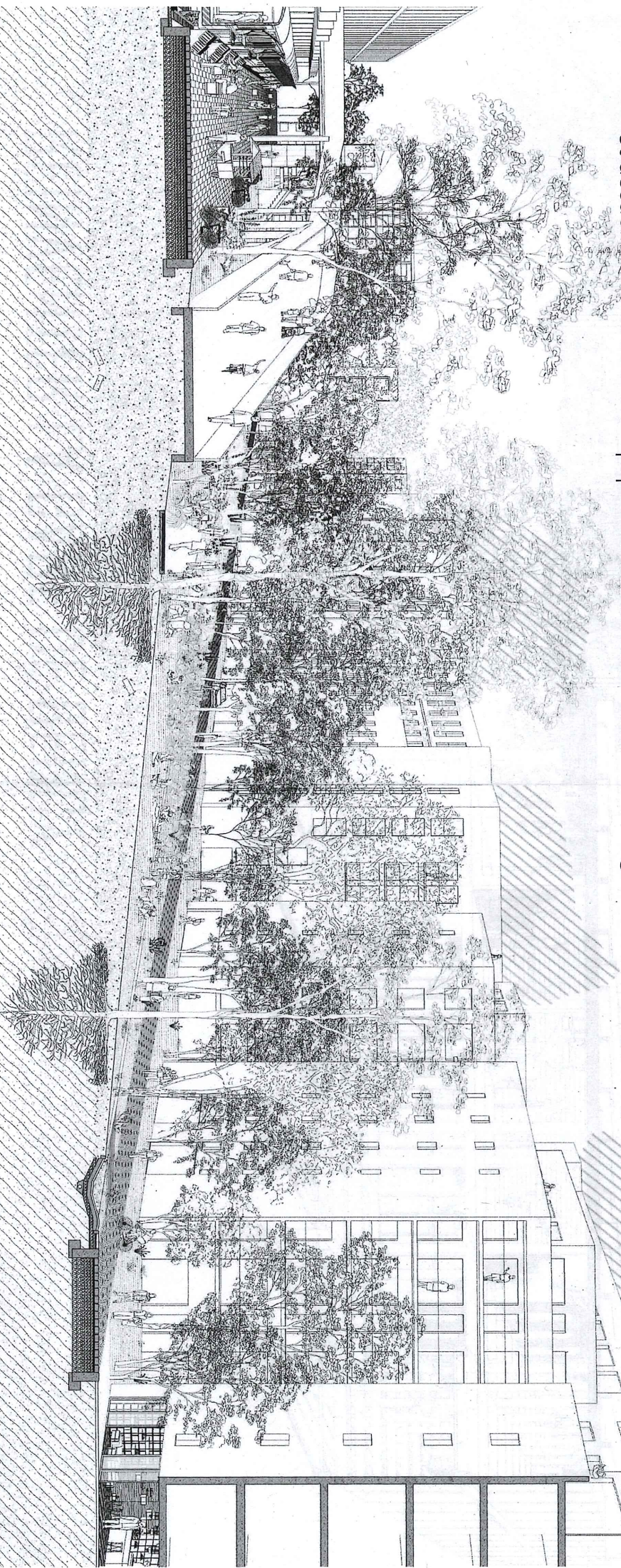
Lucas Darcy,
8 rue rampal
75019, Paris, FRANCE

Avec 186 hectares d'emprises ferroviaires urbanisées, la ville de Paris s'est séparée de près de la moitié de son foncier ferroviaire en l'espace de 70 ans, aujourd'hui transformé en ZAC.

A l'heure de la transition écologique et de l'impératif renouveau du train en France, ce foncier situé au cœur de ville devrait être conservé pour permettre le report modal de la voiture et de l'avion vers le train, et accueillir de nouveaux équipements ferroviaires.

Partiellement en friche depuis la fermeture du service auto-train, l'activité de la gare de Bercy face à la saturation des autres grandes gares parisiennes pourrait s'intensifier et accueillir « plus de 25 000 voy. /j. en 2030 » selon l'APUR.

Ainsi, nous proposons de conserver ce patrimoine ferroviaire du XX^{ème} siècle et l'intégrer dans un important projet paysagé, urbain et architectural afin de faire de la gare de Bercy la 7^{ème} grande gare parisienne.



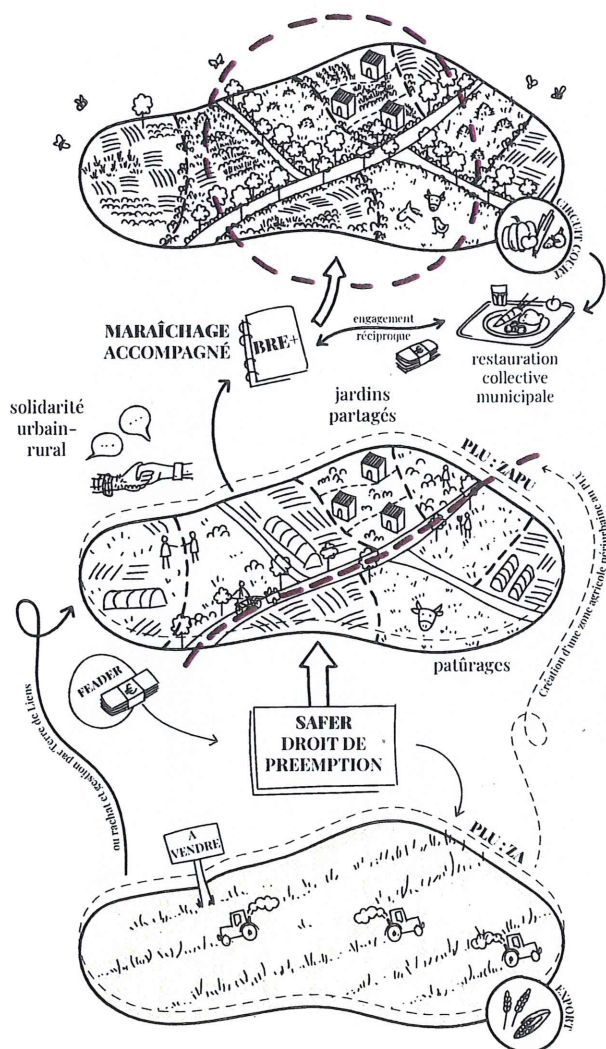
LA VILLE DENSE FACE AUX ENJEUX DE LA DÉCROISSANCE

Strasbourg comme terrain d'expérimentation de l'habiter collapsosophiste

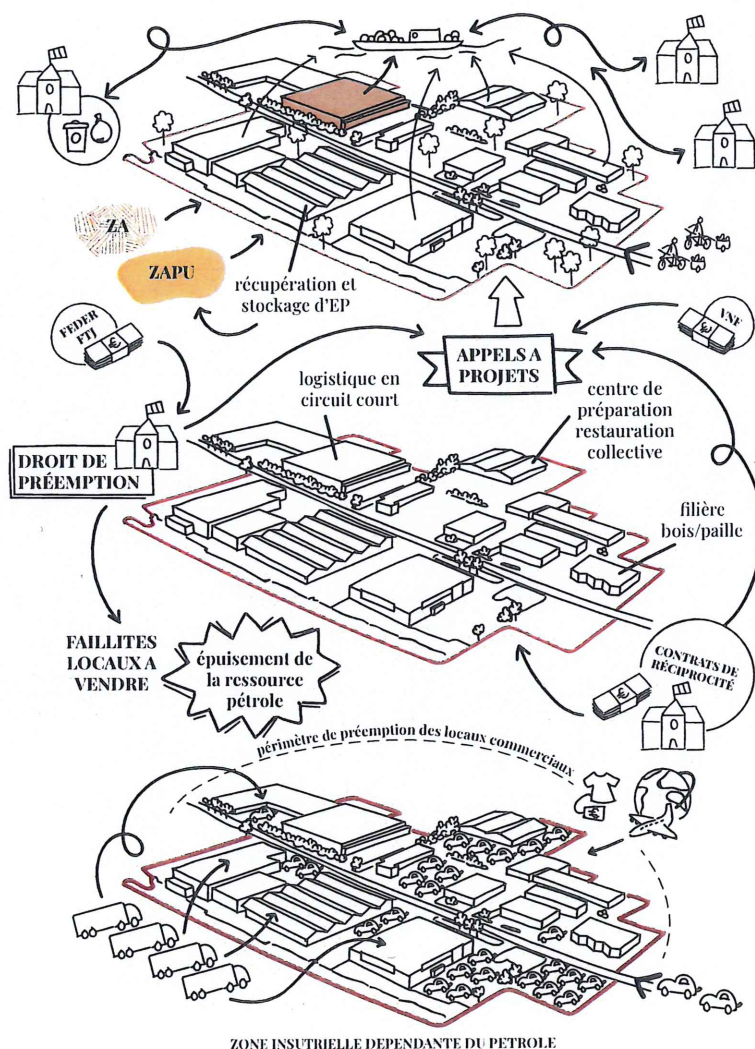
Camille Trinquecostes - Architecte INSA
4 Place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg

Déjà fragilisées par l'effondrement des systèmes naturels, sociaux et démographiques, les villes seraient également extrêmement vulnérables face à des ruptures énergétiques d'ampleur, impactant l'habitabilité de nombreux logements, les mobilités, et ne permettant plus l'approvisionnement du territoire en matières premières et transformées dont les métropoles sont devenues complètement dépendantes. Ce constat appelle à réfléchir dès aujourd'hui à l'adaptation des territoires métropolitains à ces problématiques. Le projet se base donc sur une stratégie en trois temps, devant permettre une transition contrôlée vers la décroissance et d'assurer dans le temps l'habitabilité des villes.

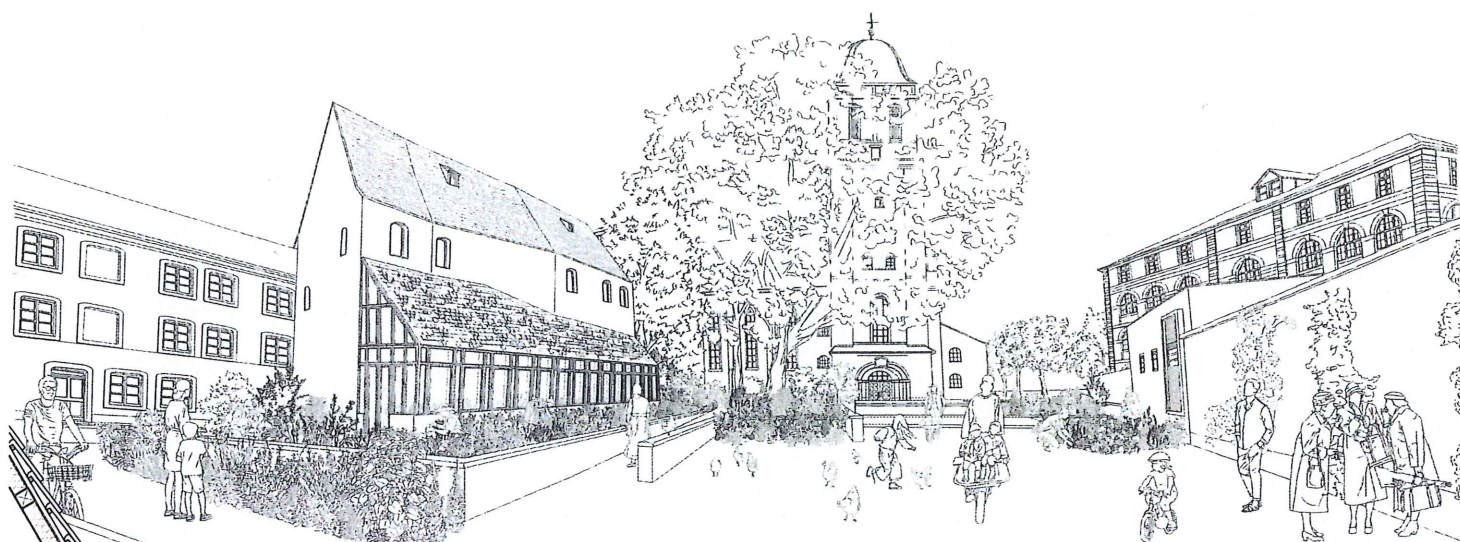
Cet objectif engage une réponse multiscale, dans un premier temps tournée vers la question de la ressource vivrière. Le projet propose donc de repenser l'organisation du territoire, en faveur de la relocalisation des productions et des consommations, et en s'appuyant sur le déploiement de la logistique fluviale pour la création d'un circuit court efficace entre la ville et ses campagnes. Pour l'augmentation des capacités agricoles du territoire, le projet questionne les potentiels de mutation de l'espace public métropolitain en faveur de l'agriculture urbaine et propose une stratégie phasée de végétalisation des voiries appliquée au quartier de la Krutenau à Strasbourg.



Principe d'évolution des terrains agricoles en lisière de la ville

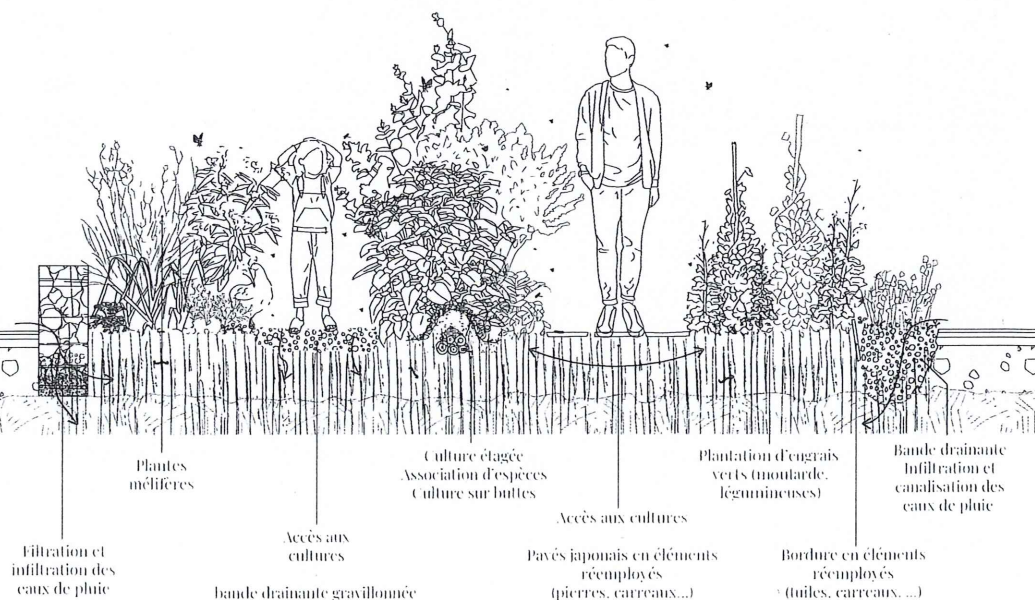
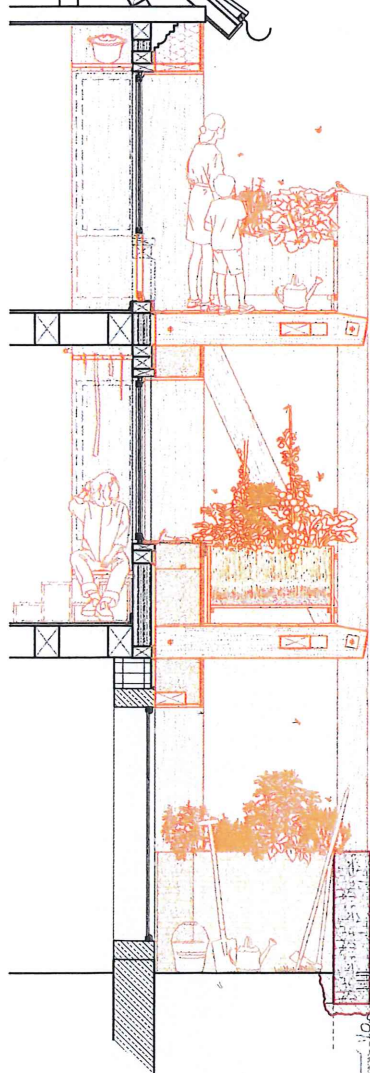


Principe d'évolution des zones industrielles, artisanales et commerciales



Cependant, au-delà des problématiques de ressources et d'approvisionnement, il s'agit également de faire évoluer les modes de vie et de penser, afin d'inscrire les mutations spatiales dans un mouvement plus large devant les rendre acceptables, souhaitables, et pérennes dans le temps. Cette transition sociale s'oriente selon les grands principes de la collapsosophie, que sont la création d'un nouveau rapport au monde et à la nature, une préparation spirituelle et solidaire, et la restructuration des sciences et de l'accès à la connaissance.

La transformation du Grenier de la Place Sainte Madeleine, où l'on développe un programme fédérateur pour cette évolution sociale d'ampleur, constitue donc un essai de spatialisation et de matérialisation de ces principes, et propose une nouvelle orientation de la profession d'architecte, vers une architecture du processus et des écosystèmes en lieu et place d'une architecture d'objet. Ce lieu de sensibilisation, de formation à l'agriculture urbaine, et d'habiter en commun, est pensé comme un référentiel pédagogique des techniques constructives adaptées à l'autoconstruction. Sur cette base, les habitants pourront alors participer au maintien de l'habitabilité du bâti urbain, en isolant leurs logements et en créant de nouvelles surfaces à cultiver, constituant progressivement une nouvelle façade et un nouveau patrimoine à une ville devenue plus sobre, solidaire, et résiliente.



La Ville dense face aux enjeux de la décroissance
Strasbourg comme terrain d'expérimentation de l'habiter collapsosophiste

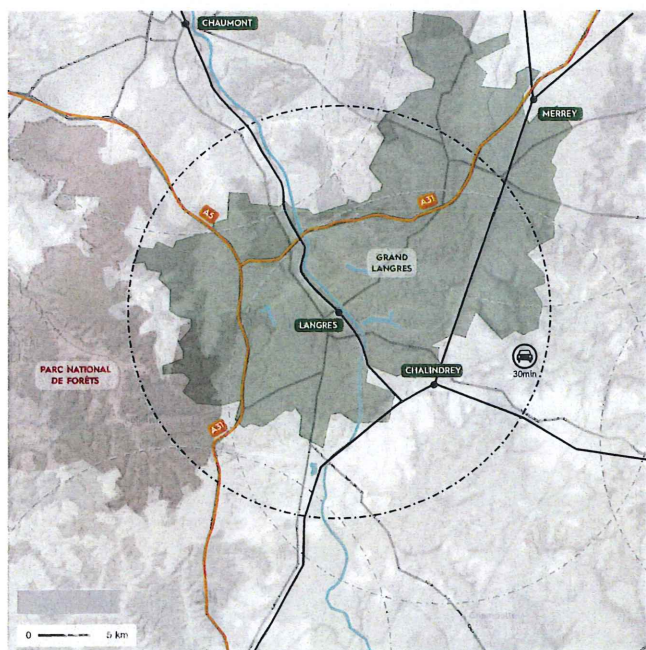
LANGRES - QUARTIER SAINT-GILLES GARE

SEUIL DE LA VILLE

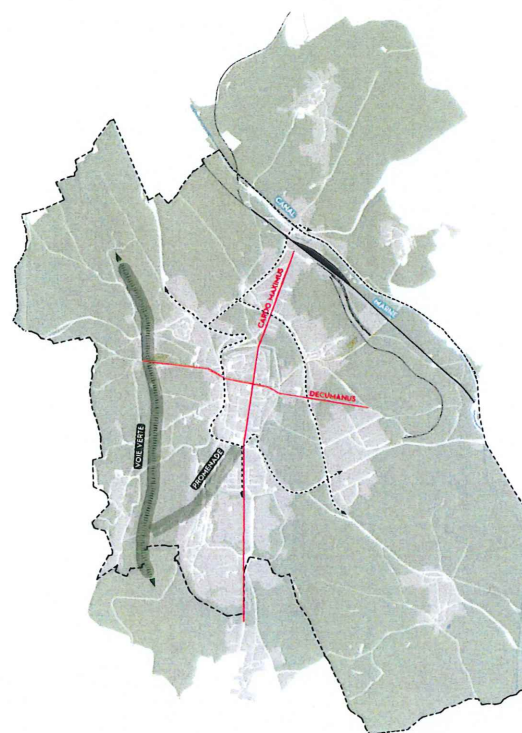
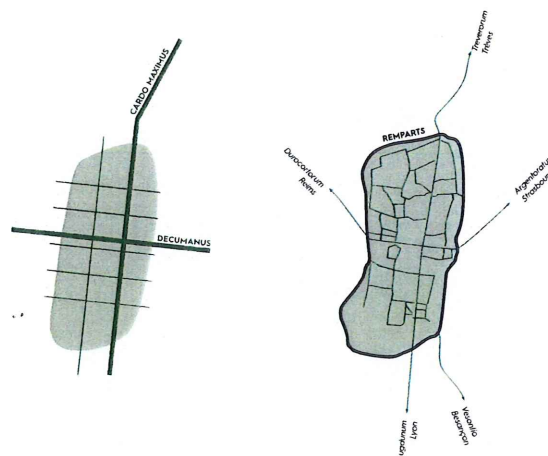
Prix Tony Garnier 2024
BENJAMIN BORNE

Ce projet s'intéresse aux limites de la ville. Ce sujet est présent dans le débat actuel sur la zéro artificialisation nette des sols. Le porche de la ville est un point de bascule important entre la ville et les espaces naturels ou agricoles. Il est le premier contact d'une ville à son visiteur. Il est nécessaire pour l'architecte-urbaniste d'aujourd'hui d'investir ces espaces flous, ces lieux aux rapports difficiles. Pavillonnaire ou zone activité, ces entrées de ville sont la conséquence d'un urbanisme de zones qu'il faudrait aujourd'hui dépasser.

Langres est le terrain de ce projet. Du haut de son promontoire rocheux, la ville observe ses faubourgs d'un œil distant. La ville s'est développée par à-coups avec des interventions souvent contradictoires. Les quartiers dialoguent difficilement entre eux. De plus, Langres dispose d'une caractéristique très particulière. La gare a été construite à l'écart du centre. Il faut parcourir 1,5 km et 130 m de dénivelé pour relier la vieille ville et la gare. Cette caractéristique a orienté le travail sur le secteur de la gare, le quartier Saint-Gilles.



S'intéresser à un quartier nécessite d'étudier le territoire de manière étendue pour permettre de replacer le quartier dans un continuum spatial. La ville de demain est déjà pratiquement entièrement construite. C'est grâce à un travail ciselé que le projet doit s'insérer pour permettre de retisser le maillage de la ville fracturée. Le territoire du Grand Langres est étendu et très peu dense. Les moyens financiers sont contenus et les aménageurs pratiquement absents. Cependant, la ville est habitée et les riverains sont actifs, solidaires et volontaires comme l'ont révélé les entretiens réalisés. Le projet doit s'intéresser d'abord aux gens déjà présents.



Même si le quartier semble extérieur à la ville, il fait partie de la perspective générale. Malgré le désordre apparent, il faut y chercher un facteur organisationnel caché. Les axes routiers ont été construits autour du quartier Saint-Gilles. Ces routes dissimulent une importante composante de Saint-Gilles : le faubourg s'étend le long du Cardo Maximus. Il ne s'agit pas de tomber dans une nostalgie pour un patrimoine disparu, mais de redéfinir un encrage grâce à l'origine du lieu et de le donner à voir. Pour ce faire, il faut définir une stratégie d'intervention urbaine en se basant sur un champ lexical qui s'apparente au champ médical : réparer, consolider, retisser les liens rompus, etc. Cette stratégie s'applique à la vie de quartier, culturelle, biologique et écologique.

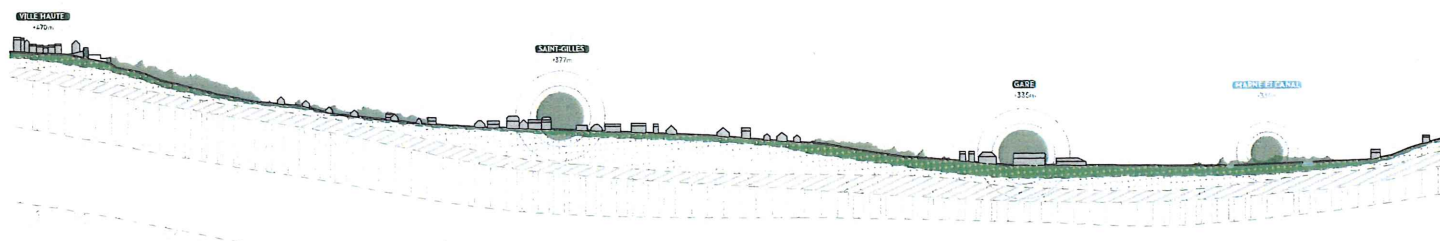
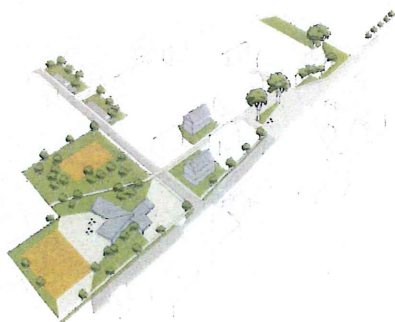
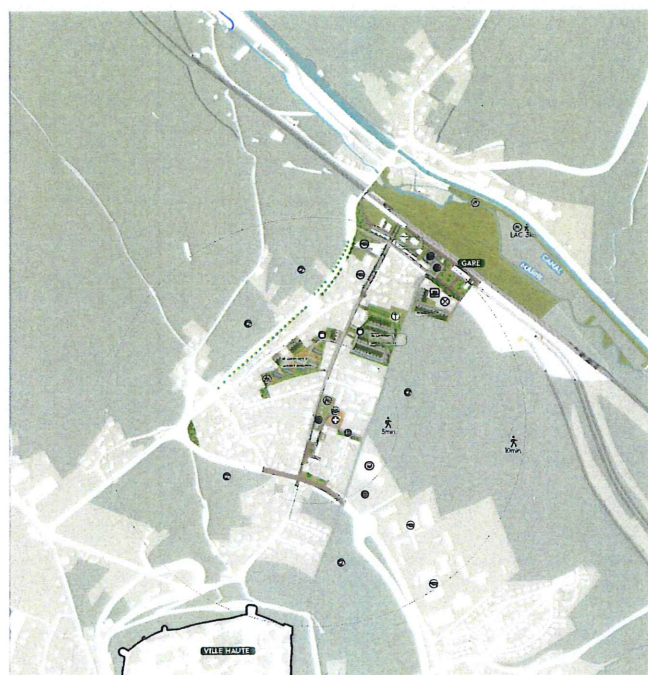
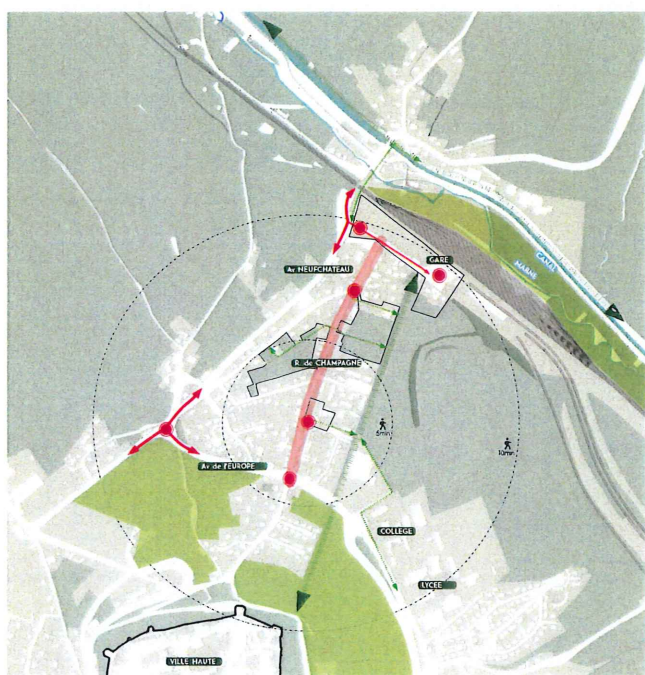
Le projet propose de s'appuyer sur un élément historique, sur le déjà-là, pour imaginer des parcours, des promenades, des paysages ou des vues dans un quartier où le relief est important. Les endroits les plus

plats sont privilégiés pour y implanter les centralités actives. Les espaces pentus proposent des aménagements en terrasses.

Dans un territoire où les moyens sont limités, il est nécessaire de penser le projet comme une stratégie globale incluant différentes échelles de projet et de temps. Les acteurs sont multiples et chacun répond à des intérêts différents. Il semble préférable de s'insérer dans la continuité de l'histoire du lieu pour proposer une forme d'intemporalité du projet en n'excluant pas une certaine ambition architecturale.

Dans ce lieu, le projet ne devient pas uniquement le résultat, mais il est surtout le moyen d'y parvenir. L'espace public redessiné ne donne pas de réponse à une expression de besoin programmatique, mais il est une ouverture au débat démocratique. Il contient en lui-même un véritable sujet politique.

Dans un territoire comme le quartier Saint-Gilles, la question est de savoir comment faire ville ensemble et comment vivre ensemble sur un territoire qui dépasse largement les rues du quartier.



LE PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

LISTE DES PRIX DE 1984 à 2024

PRIX TONY GARNIER 1984

Bernard PEYRICHOU

PRIX TONY GARNIER 1985

Olivier JUREDIEU

PRIX TONY GARNIER 1986

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 1987

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 1988

Karim et Soraya MOKDAD

Mentions - Céline FAVREAU - Christophe BENTE

PRIX TONY GARNIER 1989

Florence HOUDY-CREPU

Mention - Emmanuel PERETTI de la ROCCA

PRIX TONY GARNIER 1990

Abdel-Halim FAIDI

Mentions - José CALVERA - Thierry MAZELLIER - Martine GIROUSSE - Nathalie CURTET

PRIX TONY GARNIER 1991

Marina KOSKINA

Mention - Valérie GUILLE

PRIX TONY GARNIER 1992

Mentions - Fabienne COMMESSIE - Hélène MORGADO - Marie BELLON de CHASSY - Virginie BREGAL

PRIX TONY GARNIER 1993

Gilles SENSINI

Mentions - Nathalie TARDAT - Luc MONSIGNY

PRIX TONY GARNIER 1994

Edouard MANINI

Mention - Louise-Annabelle NOBLE

PRIX TONY GARNIER 1995

Céline GRIEU

Mentions - Joël RUTTEN - Kriti SIDERAKIS

PRIX TONY GARNIER 1996

Mentions - Corinne MARTI - Fethi MEBROUK - Selim MALOUM - Eric THOMAS - Léticia MIGLIORE - Frédéric LONDEIX

PRIX TONY GARNIER 1997

Eric YAÑEZ-THIRÉ

Mentions - Jérôme SOLARI - Clément VERGELY

PRIX TONY GARNIER 1998

Laetitia LESAGE - Laeticia MERIMEE - Guillaume BELLUS - Adrien HENOCQ - Stéphane ROUAULT

Mention - Emmanuel REDOUTEY

PRIX TONY GARNIER 1999

Emmanuelle BLANC - Ecole d'architecture Paris Tolbiac

Entre Villeurbanne et Vaux en Velin

Révéler un territoire. La Grande Ile, à la confluence du canal de Jonage et de Méribel, et du Rhône.

PRIX TONY GARNIER 2000

Daria HORSCH - Ecole d'architecture Paris la Seine

Un quartier évolutif à Rome

Stratégie pour une planification interactive.

PRIX TONY GARNIER 2001

Matthias ARMENGAUD - Ecole d'architecture de Versailles

De Marseille à Port Saint Louis. Le site de Châteauneuf les Martigues.

Quel traitement pour la ville territoire.

PRIX TONY GARNIER 2002

Blandine HOUSSAIS - Architecte DENSAIS Strasbourg

Saint Brieuc, le site de l'estuaire

Territoire entre deux eaux.

PRIX TONY GARNIER 2003

Julien ROUBY - Architecte DENSAIS Strasbourg

Direction Annonay

Reconversion d'une entrée de ville.

PRIX TONY GARNIER 2004

Magali VOLKWEIN - Architecte DENSAIS Strasbourg

Londres, rive Sud

Une greffe urbaine

Entre ville et voie, voyage et ancrage.

PRIX TONY GARNIER 2005

Gaëtan ENGASSER. Nikola RADOVANOVIC - Architectes DPLG Paris la Villette

Paris, 12^{ème} arrondissement

Entre plate-forme SNCF et tissu parisien

Les franges de la mobilité, transformation des apparences.

PRIX TONY GARNIER 2006

Odile SCHITTLY - Architecte DENSAIS Strasbourg

Revitalisation du centre-ville d'Altkirch

Une alternative à l'étalement urbain

La place esplanade Xavier Jourdain.

PRIX TONY GARNIER 2007

Haiying XIE. Bin LUO - Architectes DPLG Paris la Villette et Malaquais

Paris. Le quartier des Halles. Méandre entre ténèbre et clair.

PRIX TONY GARNIER 2008

Anne LIOGIER - Architecte DPLG ENSA Montpellier

Béziers. La colline Saint Jacques. Restructuration de l'ilot de l'ancien couvent des Capucins.

Prix TONY GARNIER 2009

Halimatou MAMA. Soavouba TIEMTORE - Architectes D.E. ENSA Grenoble

Ouagadougou. Métropole africaine du 3^{ème} millénaire. Du quartier spontané au projet de sol.

PRIX TONY GARNIER 2010

Prix non attribué

PRIX TONY GARNIER 2011

Wafa LAKELAK - Architecte Diplômée École Spéciale d'Architecture

Alger. Un port habité. Les nouvelles limites ville-port.

PRIX TONY GARNIER 2012

Natacha MANKOWSKI - Architecte Dipl. Ecole Spéciale d'Architecture

New York. East River project. The Brooklyn Inlet.

PRIX TONY GARNIER 2013

Marie Charlotte LEMOINE. Nans VORON - Architectes D.E. ENSA Paris Val de Seine

A Caen la mer. Entre Orne et Canal

Urbanisation adaptable de la presqu'île de Caen à Ouistreham

PRIX TONY GARNIER 2014

Céline CASSOURRET. Aude PINAULT - Architectes D.E. ENSA Nantes

Buenos Aires. La Gloria II. Un quartier spontané entre ville et pampa.

PRIX TONY GARNIER 2015

MARION RHEIN - Architecte D.E. ENSA Paris Malaquais

Vitry sur Seine. La ville co-ordonnée.

ZAC Rouget de l'Isle - Contre-projet.

PRIX TONY GARNIER 2016

Prix partagé ex-aequo

Fanny GONZALEZ de QUIJANO. Quentin MORISE - Urbanistes diplômés Institut d'Urbanisme de Grenoble

Metz. Frescaty. BA 128. L'Air(e) de Rien

Quentin MADIOT - Architecte D.E. ENSA Versailles

Grand Londres Nord. Tottenham. La Métropole productive.

Clotilde MEDA - Architecte Dipl., Master Urbanisme INSA Strasbourg

Caen. Le Chemin Vert. Un quartier entre béton et bitume.

PRIX TONY GARNIER 2017

Maxime GUERY - Architecte D.E. ENSA Nancy

Dijon. Lisière. Habiter et cultiver pour régénérer.

PRIX TONY GARNIER 2018

Natalia IZARET-TIMANTSEVA - Urbaniste DIUP. Architecte D.E. ENSA Paris la Villette. Docteur en Architecture Institut de Moscou

Paris. Mise en valeur touristique et patrimoniale de Montmartre.

PRIX TONY GARNIER 2019

Prix non attribué

Mentions à

Ophélie LACHAUD. Laura SICOT - Arch. D.E. ENSA Paris Val de Seine

Grand Paris. Aulnay-sous-bois. Une cité gastronomique

Damien LAURENT - Architecte D.E. ENSA Clermont Ferrand

Gannat. Reliances tectoniques.

PRIX TONY GARNIER 2020

Edouard CRANCÉE. Dominique NAQUIN. Benjamin SONNET - Architectes DE. ENSA Paris la Villette ; Urbanistes ENPC. Ing. ESTP

Etude urbaine sur la résilience des territoires industriels

Autour de la Maison de la Métallurgie du Nord.

Trith Saint Léger. Hauts de France.

PRIX TONY GARNIER 2021

Albane LACROIX- Architecte DE. INSA Strasbourg

Le Paris agricole. Italie. Choisy. Olympiades

Mention à **Salma KHOUDMI - Architecte DE. ENSA Paris Belleville.**

Urbaniste Ecole Urbaine de Paris

Tétouan. Le quartier d'habitat spontané Korrat Sbaa.

PRIX TONY GARNIER 2022

Prix non attribué

Mentions à

Hugo CHIAPPORI. Marion GERLIER, Architectes DE. ENSA Lyon

Villeurbanne. Quartier du Tonkin. Des rez de dalles au rez de ville.

Justine HOTELIER. Meryem TOUATI. Architectes DE. ENSA Lyon

Lyon Vénissieux. Les Minguettes « Cité balnéaire ».

Bastien LIENHARD. Architecte DE. INSA Strasbourg

Palerme. La Kalsa. Nouvelle lisière urbaine.

PRIX TONY GARNIER 2023

Emma SCIEUX- Architecte DE. Ingénieure en génie civil. INSA Strasbourg

Regnéville. La mer monte.

Palimpseste d'un territoire mouvant.

PRIX TONY GARNIER 2024

Prix non attribué

Mentions à

Lucas DARCY. Léo PAUVAREL. Architectes DE. ENSA Paris la Villette

Paris Bercy. Ré-inventer la gare dans la ville

Camille TRINQUECOSTES. Architecte DE. INSA Strasbourg

Strasbourg. La ville dense face aux enjeux de la décroissance

JURY DU CONCOURS PRIX TONY GARNIER

Concours d'urbanisme et d'architecture urbaine

Le Jury du Prix d'urbanisme **Tony GARNIER**, constitué de 10 membres dont 2 personnalités associées ou extérieures, 2 urbanistes au moins, et 5 architectes membres de l'Académie, est composé de :

Jean-Noël CARPENTIER
Natalia IZARET-TIMANTSEVA
Pascale JOFFROY
Wladimir MITROFANOFF
Marie-Marie PENICAUD
Emmanuel REDOUTEY
Jean-Claude RIGUET
Rodo TISNADO
Bertrand de TOURTIER Président du Jury
Le lauréat du Prix de l'année précédente